



HAL
open science

Pierre Sève, Sylvie Cèbe (dir.), “ Lire en maternelle: la lecture avant que de savoir lire ”, Repères, n° 50, 2015

Cécile Boulaire

► **To cite this version:**

Cécile Boulaire. Pierre Sève, Sylvie Cèbe (dir.), “ Lire en maternelle: la lecture avant que de savoir lire ”, Repères, n° 50, 2015. 2015. halshs-01171053

HAL Id: halshs-01171053

<https://shs.hal.science/halshs-01171053>

Submitted on 2 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cécile Boulaire

Pierre Sève, Sylvie Cèbe (dir.), « Lire en maternelle : la lecture avant que de savoir lire », *Repères*, n° 50, 2015

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Cécile Boulaire, « Pierre Sève, Sylvie Cèbe (dir.), « Lire en maternelle : la lecture avant que de savoir lire », *Repères*, n° 50, 2015 », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2015, mis en ligne le 16 avril 2015, consulté le 13 mai 2015. URL : <http://lectures.revues.org/17711>

Éditeur : Liens Socio

<http://lectures.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://lectures.revues.org/17711>

Document généré automatiquement le 13 mai 2015.

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

Cécile Boulaire

Pierre Sève, Sylvie Cèbe (dir.), « Lire en maternelle : la lecture avant que de savoir lire », *Repères*, n° 50, 2015

- 1 La revue *Repères*, consacrée à la didactique du français langue maternelle, a consacré son numéro 50 de 2014 à la « lecture avant que de savoir lire », autrement dit aux activités de lecture telle qu'elles se pratiquent à l'école maternelle, en interrogeant la question de la compréhension des textes par les élèves. Les deux responsables scientifiques du volume, Pierre Sève et Sylvie Cèbe (ESPÉ de Clermont-Ferrand) rappellent le constat des récentes évaluations des performances des élèves en France¹ : difficultés de compréhension du langage oral en fin d'école maternelle et difficultés de compréhension de textes lus en fin d'école primaire sont directement corrélées, et ce même dans des cas où le décodage du texte ne semble pas poser de problèmes aux élèves. De fait, c'est vraiment sur cette question, encore peu étudiée, de la compréhension des textes, que se sont penchés les chercheurs réunis pour ce volume. Ils présentent une grande variété de démarches et d'outillages, depuis la sociologie, qui permet par exemple d'étudier la variabilité des pratiques de lecture dans les familles des petits écoliers, jusqu'à la linguistique, utilisant des enregistrements de la prosodie des enseignants dans leurs séances de lecture. Les chercheurs ont à cœur d'explicitier leurs démarches épistémologiques, de modéliser leurs stratégies (notamment dans le cas de projets collectifs engageant des chercheurs et des praticiens), et de suggérer quelles applications concrètes pourraient être faites, dans la classe, de leurs résultats.
- 2 Le volume lui-même est structuré selon trois grands ensembles, dont la cohérence pourrait être plus ferme. Trois premières contributions envisagent les objets mêmes de la lecture, invitant à réfléchir aux démarches à mettre en place pour en enseigner le fonctionnement spécifique : les fictions et leur « monde » (Marie-Claude Javerzat), les imagiers (Véronique Bourhis), une affiche documentaire (Martine Jaubert, Maryse Rebière & Hélène Guillou-Kerédan). Le deuxième ensemble engage de manière plus générale une réflexion sur la compréhension des textes par les élèves : à travers une comparaison entre le texte lu oralement et le texte raconté sans le support d'un livre (Véronique Boiron) ; à travers une étude sur les interactions adulte-enfant autour du livre (Élise Vinel) ; à travers la présentation d'une démarche pédagogique incitant à identifier les protagonistes d'un récit lu par l'enseignant (Glais Sales Cordeiro). Enfin, le troisième ensemble ambitionne de modéliser les situations observées ou expérimentées, dans un but de formation des enseignants ; c'est la partie la plus diverse dans sa composition. Est ainsi présenté le dispositif « Parcours Problema Littérature » (Annette Schmehl-Postaï, François Simon & Catherine Huchet) ; puis un outil inventé par une équipe québécoise (Elaine Turgeon), destiné à sélectionner, au sein de la production nationale, les albums permettant les démarches pédagogiques les plus complètes. L'ultime contribution (Maria Kreza) vise à cerner les représentations que les petits élèves se font eux-mêmes de l'acte de lire.
- 3 Si la diversité des approches, la finesse des dispositifs d'observation et d'expérimentation ainsi que l'intérêt des objectifs affichés ne font aucun doute, on peut être désarçonné parfois par la lourdeur des prolégomènes épistémologiques (longue énumération des théories auxquelles fait allégeance le programme présenté), tout comme par la longueur de l'exposé des protocoles, quand ce n'est pas l'énumération du détail des résultats, dont une synthèse problématisée rendrait compte de manière sans doute plus efficace. À cet égard, il faut saluer l'intérêt de la contribution de Véronique Boiron (ESPÉ d'Aquitaine), portant sur la comparaison entre la compréhension d'une histoire lue dans un livre et celle d'une histoire racontée par l'enseignant sans support livresque. La clarté des objectifs, la précision méticuleuse du dispositif expérimental, dont la rigueur transparait dans l'exposé sans pourtant qu'il en soit fait de fastidieuse description, la capacité à synthétiser, dans des tableaux

récapitulatifs soigneusement échelonnés, les résultats « utilisables » de l'expérimentation, enfin la conclusion modeste et limpide, en font un modèle d'intelligibilité. On se plaît en effet à penser que ce genre de publication puisse servir directement aux enseignants impliqués au quotidien dans l'invention de stratégies pédagogiques. Cela suppose que les objectifs soient formulés de manière simple, et que les conclusions puissent ouvrir sur des réinvestissements directs, invitant les enseignants eux-mêmes à se faire expérimentateurs, experts de leur propre ingénierie pédagogique.

4 Car si le volume souffre de quelques errances (exposé de dispositifs extrêmement élaborés... qui ne permettent en définitive de « prouver » que des évidences, comme le fait que la médiation d'un livre par un adulte n'est pas la même selon qu'il est en situation de parent ou d'enseignant), il pose de manière récurrente un problème que tous les chercheurs investis s'efforcent de comprendre et d'analyser pour y remédier : la difficulté qu'il y a à modéliser les processus de *compréhension*, par les jeunes élèves, des textes qui leur sont lus, et qu'ils vont devoir bientôt lire eux-mêmes. L'intérêt principal du recueil consiste à souligner, à travers des expérimentations variées, l'importance de la médiation des adultes, et de la parole échangée autour des lectures, que cette parole soit celle des enseignants, des parents, ou des enfants co-apprenants. À cet égard, les exposés les plus stimulants sont ceux qui donnent à voir les dispositifs imaginés par les enseignants, qui en soulignent le bien-fondé, en démontrent l'efficacité, parfois en critiquent les limites. On pourrait d'ailleurs élargir certains des objectifs des auteurs à une réflexion sur l'enseignement de la littérature pour la jeunesse à destination d'adultes futurs enseignants. Car si l'on rappelle ici, après Fabre, que les élèves « émoussent presque toujours la pointe rhétorique du texte »², il en va de même, bien souvent, des apprentis professeurs des écoles, lorsqu'ils sont mis en face d'œuvres littéraires (albums, voire contes un peu facétieux) qui ne semblent pas dévoiler d'emblée toutes leurs significations de manière explicite. Aider les enseignants de maternelle à aborder la question de la compréhension avec leurs jeunes élèves implique aussi, en amont, de leur donner les moyens de se sentir eux-mêmes à l'aise avec la question du sens d'une œuvre littéraire. Or, c'est là que le bât blesse. En effet, si l'article d'Elaine Turgeon expose avec bonne foi le désarroi des enseignants québécois au moment de choisir les albums qu'ils vont utiliser dans leurs classes, le dispositif de « tri sélectif » imaginé pour les accompagner dans ce choix ne convainc guère, comme l'auteur elle-même le reconnaît d'ailleurs en conclusion : car le fait littéraire ne saurait justement se réduire à l'addition de procédés formels, qu'ils soient narratologiques ou sémiotiques, sauf à... manquer le sens. Le bilan de ce numéro thématique plaiderait dès lors pour un rapprochement des études didactiques et des approches littéraires des objets placés au cœur de ces pratiques de classe, les albums pour enfants.

Notes

1 Ministère de l'Éducation Nationale, « Évolution des acquis en début de CE2 entre 1999 et 2013 : les progrès observés à l'entrée au CP entre 1997 et 2011 ne sont pas confirmés », *Note d'information*, DEPP, n° 19, 2014.

2 Fabre Michel, *Situations-problèmes et savoirs scolaires*, Paris, PUF, 1999, p. 149.

Pour citer cet article

Référence électronique

Cécile Boulaire, « Pierre Sève, Sylvie Cèbe (dir.), « Lire en maternelle : la lecture avant que de savoir lire », *Repères*, n° 50, 2015 », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2015, mis en ligne le 16 avril 2015, consulté le 13 mai 2015. URL : <http://lectures.revues.org/17711>

À propos du rédacteur

Cécile Boulaire

Maître de conférences HDR à l'université François-Rabelais. Ses travaux portent sur la littérature pour la jeunesse, spécialement l'album, et sur l'histoire de l'édition de livres pour enfants. Elle dirige la revue *Strenæ* et co-anime la collection « Iconotextes » aux Presses universitaires François-Rabelais.

Droits d'auteur

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors
